

Dr David Turner, Évangile de Jean, Session 3, Prologue, Jean 1:1-18

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la session 3, Le Prologue, Jean 1 : 1-18.

Salutations, je m'appelle David Turner. Ceci est la troisième vidéo de notre série sur l'Évangile de Jean. Nous avons examiné quelques questions introductives sur le contexte historique du texte, la manière dont nous l'avons reçu, ainsi que son contenu et sa structure littéraire. Nous allons donc maintenant commencer à étudier le livre chapitre par chapitre.

Nous avons environ 18 vidéos prévues sur John, soit l'intégralité du contenu du livre. Nous passons donc notre première vidéo sur le contenu ici aujourd'hui, uniquement sur le prologue, Jean chapitre 1, versets 1 à 18, qui est certainement l'une des sections les plus uniques et les plus étonnantes de tout le Nouveau Testament. Quand nous regardons l'Évangile de Jean chapitre 1, versets 1 à 18, je pense que nous pouvons le comparer avec profit à la manière dont un architecte aurait pu concevoir habilement et magnifiquement le vestibule ou l'atrium d'un bel édifice.

Ainsi, lorsque vous réfléchissez à la façon dont John structure son livre, de nombreux sujets sur lesquels il passe beaucoup de temps dans le livre sont mis en avant ici dans l'introduction, dans le prologue, de sorte que, juste au moment où vous entrez dans un bâtiment bien conçu, l'entrée, l'atrium, le vestibule vous font en quelque sorte signe, vous invite et vous accueille dans la maison ou le bâtiment dans son ensemble. Ainsi, l'Évangile de Jean chapitre 1 versets 1 à 18 fait la même chose pour l'Évangile dans son ensemble. Donc, si vous pensez à une belle entrée vers une belle maison comme celle-ci ou quelque chose du genre, vous commencez à comprendre, je pense, quelque chose de ce que fait le prologue de l'Évangile de Jean.

Sa fonction littéraire est d'introduire les thèmes clés du quatrième évangile et d'inciter le lecteur à continuer sa lecture. Alors réfléchissons un instant aux différents thèmes clés et idées du quatrième évangile et voyons comment ils y sont mentionnés et comment ils sont légèrement développés ailleurs. Par exemple, nous commençons, comme chacun le sait, au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, la Parole était Dieu, la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous.

Ce texte nous dit donc certainement que Jésus avait une préexistence avant de venir au monde comme incarnation du message divin pour l'humanité. Ainsi, la préexistence de Jésus est enseignée ici et vous réfléchissez à la façon dont cela apparaît plus tard dans l'Évangile de Jean, par exemple, au chapitre 8 où le Seigneur Jésus dit après une dispute avec un peuple juif qui, dans un certain sens, avait croyais

déjà en lui, dit-il avant la naissance d'Abraham, je le suis. Il est donc clair qu'il y avait une préexistence à Jésus qui devient une partie du message de Jean.

Le fait que Jésus soit décrit comme la vie et la façon dont il le dira plus tard au chapitre 8, je suis la lumière du monde et j'apporte la vie au monde. La manière dont Jésus est décrit comme lumière et vie ensemble est intéressante ici et revient ailleurs dans l'Évangile. Le ministère de Jean-Baptiste est évoqué ici dans le prologue et bien sûr, une fois que nous sortons du prologue et que nous entrons dans Jean chapitre 1, verset 19, nous commençons immédiatement à lire sur le ministère de Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste va revenir un peu vers la fin du chapitre 3 et puis plus tard dans l'Évangile de Jean dans son ensemble, j'y repense au chapitre 5. Je pense que la fonction principale du prologue sur le plan théologique est de nous dire que c'est un livre sur la façon dont vous répondez à Jésus. On nous dit au milieu du prologue qu'il est entré dans le sien, le monde dans lequel il a créé, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, les siens ne l'ont pas reçu, mais tous ceux qui l'ont reçu, il les a autorisés à devenir enfants de Dieu.

Nous voyons dans l'Évangile de Jean toute une série d'individus qui sont marqués par Jésus et confrontés à lui de diverses manières. Certains d'entre eux ne le reçoivent pas, d'autres le reçoivent, et ainsi le livre développe essentiellement ce thème de la façon dont il est venu dans le monde qu'il a créé et certaines des personnes dans le monde qu'il a créé ne veulent rien avoir à faire avec lui. D'autres le recevront et commenceront à le suivre comme Seigneur et Sauveur.

Un autre grand sujet important dans Jean est la gloire de Dieu et, comme on nous le dit ici dans Jean chapitre 1, c'est celui qui révèle la gloire de Dieu d'une manière dont Moïse ne pouvait que rêver. Alors que nous commençons à lire dans l'Évangile de Jean les miracles que Jésus a faits, on nous dit immédiatement au chapitre 2 que lorsqu'il a fait son premier miracle à Cana en Galilée, ses disciples ont vu sa gloire et y ont cru en lui. On nous dit plus tard dans l'Évangile que Jésus a manifesté la gloire de Dieu et peut-être que la partie la plus étonnante de l'Évangile de Jean à la lumière de la gloire de Dieu est l'endroit où, dans sa prière dans Jean 17, il commence à prier et à parler de sa propre relation avec le Père, puis priant pour les disciples puis pour ceux qui croiraient à travers leurs ministères, il commence par prier dans le sens où il demande au Père de lui restituer la gloire qu'il avait auprès du Père avant la création du monde.

C'est donc une chose étonnante à propos de Jean, la façon dont il parle de la gloire et nous pourrions fondamentalement faire toute une théologie de l'Évangile de Jean simplement en regardant les sujets qui reviennent ici brièvement dans le prologue. Le prologue nous intéresse non seulement par les sujets qu'il décrit, mais il nous intéresse également par la façon dont il décrit les sujets et quiconque a beaucoup

étudié l'Évangile de Jean a remarqué la façon dont la phraséologie est présentée dans des manières très accrocheuses. Dans les temps anciens, il existait un procédé littéraire appelé chiasme, transformez-le en un adjectif qui devient chiasmatique, le mot chiasmatique.

Ainsi, nous pouvons remarquer la façon dont Jean a écrit très simplement les deux premiers versets en termes de vocabulaire, de structure et de mots qu'il utilise, mais la façon dont il arrange les mots se concentre sur le fait que Jésus nous donne qui Dieu. est. Ainsi, les versets 1 et 2 en grec et nous pouvons même le voir en anglais, au commencement était la parole et la parole était avec Dieu et Dieu était la parole et il était au commencement avec Dieu. Et donc, cela fonctionne encore mieux si vous le regardez en grec.

Ainsi, la raison de ce type de structuration du langage est d'aider les gens à se souvenir de ce qui a été dit, soit pour le mémoriser mot par mot, soit simplement pour se souvenir de l'essentiel en utilisant des mots simples mais en les utilisant d'une manière très étroitement structurée. Nous pouvons même regarder l'intégralité du prologue de Jean dans le même sens dans une structure. De nombreux érudits ont adopté différentes approches à ce sujet et l'ont examiné de manière à ce qu'il s'agisse d'une sorte de manière simplifiée de comprendre la façon dont l'Évangile est structuré.

Ainsi, comme vous le savez, lorsque nous commençons à lire, Jésus est décrit comme le créateur originel du monde qui a apporté la vie et la lumière dans le monde. Jean-Baptiste a rendu témoignage à Jésus alors que la lumière était ensuite évoquée. On nous dit alors que la lumière est venue dans le monde même si elle a été rejetée par beaucoup de ceux qui l'ont reçue ont été autorisés à devenir enfants de Dieu.

Ensuite, la manière dont la lumière vient dans le monde dans les versets 9 et 10 est mise en parallèle par le fait qu'en s'en éloignant encore une fois, la parole s'est faite chair. Le témoignage de Jean est déjà mentionné dans les versets 6 à 8 mais mentionné à nouveau dans les versets 13 et 14. Et puis enfin Jésus en tant que révélateur ultime de Dieu.

Ainsi, nous voyons de manière intéressante la façon dont Jésus est décrit comme celui qui était à l'origine le créateur et Jésus est celui qui a finalement révélé. Le témoignage de Jean-Baptiste est mentionné deux fois. La lumière venant dans le monde, le monde devenant chair.

Et puis le cœur du prologue est la manière dont la réponse au mot est mentionnée ici côte à côte. Beaucoup ont malheureusement rejeté ce mot et le font encore. Cependant, nombreux sont ceux qui ont reçu la parole et le font encore.

Donc, la raison pour laquelle le prologue est structuré de cette façon, la façon dont nous l'analyserions de cette façon, c'est qu'il concentre l'attention sur le cœur du prologue. Il est venu chez lui, les siens ne l'ont pas reçu mais en fait, certains l'ont fait et ceux qui l'ont fait ont été autorisés à devenir enfants de Dieu. Une autre façon de structurer le prologue et de réfléchir à la manière dont il nous raconte l'histoire de Jésus est de se concentrer sur les deux passages de Jean 1 : 1 et de 1 : 14 où on nous dit que le mot est mentionné.

Ainsi, on remarque dans la partie principale du prologue, les 13 premiers versets, que la parole est le créateur transcendant. La parole donne la vie et la lumière aux humains. Jean-Baptiste rend témoignage de Jésus comme lumière, puis de la manière dont Jésus est venu dans le monde comme lumière et a été rejeté par beaucoup mais reçu par certains comme le créateur transcendant du monde.

Les versets 14 à 18 reprennent en quelque sorte cela et vous en donnent un résumé théologique, un des plus brefs mais beaucoup plus intense et concentré . Ainsi, tout comme la parole est le créateur transcendant originel de l'univers, la parole est le révélateur incarné de Dieu. Ainsi, la parole n'est pas seulement un créateur divin mais un être humain.

Ainsi, la parole est le grand révélateur de la pleine grâce et de la vérité de Dieu selon le chapitre 1 verset 14. Le témoignage de Jean-Baptiste, C prime, tout comme le témoignage de Jean-Baptiste est mentionné précédemment. Le témoignage de Jean-Baptiste encore une fois, puis la chose intéressante à propos de cette deuxième section des versets 14 à 18 est la manière dont Moïse est présenté comme l'élément clé de ce passage.

Donc, cette façon de regarder la structure du discours nous dit essentiellement que la façon dont vous réagissez et reliez Jésus à Moïse nous en dit long sur l'endroit où vous allez vous retrouver dans votre allégeance religieuse. Ainsi, la question qui se pose réellement est de savoir comment les versets 14 à 18 résument les 13 premiers versets en termes de Jésus et de Moïse. Alors, il faut comprendre que dans son milieu d'origine, c'était une question immense pour ceux qui allaient lire l'Évangile de Jean et penser à Jésus.

Quelle est la relation entre Jésus et Moïse ? Allons-nous être satisfaits de Moïse et de la révélation que nous recevons de Dieu à travers lui ou allons-nous considérer Jésus comme le révélateur ultime, celui dont la révélation n'abolit pas celle de Moïse mais y ajoute plutôt et la mène à sa conclusion ultime ? Ainsi, le lecteur, comme nous le disons ici au bas de la diapositive, devra être confronté à la question : recevra-t-il la révélation ultime de Dieu en Jésus ou va-t-il rejeter Jésus et s'en tenir uniquement à la révélation partielle de Dieu à travers Moïse ? Nous commençons à voir cela fonctionner immédiatement lorsqu'un des disciples de Jean-Baptiste vient voir son frère et lui dit que nous voulons que vous veniez voir Jésus.

C'est lui dont Moïse et les prophètes ont parlé. Bien sûr, plus tard dans le chapitre cinq, il y a un énorme désaccord entre Jésus et ses interlocuteurs à Jérusalem, et le débat porte sur Moïse et le vrai Moïse va-t-il se lever, comme on le disait dans un vieux quiz télévisé. Qui Moïse va-t-il réellement soutenir ? Les Pharisiens sont-ils ou non des disciples de Moïse ? Jésus établit une triangulation dans laquelle il dit je suis avec Moïse, Moïse est avec moi.

Si vous ne me comprenez pas, vous ne comprenez pas vraiment Moïse. Moïse est donc extrêmement important dans l'Évangile de Jean et, évidemment, dans la manière dont le message de l'Évangile de Jean a été reçu parmi le peuple juif qui, de toute évidence, prêtait allégeance à Moïse. La question est de savoir si cette allégeance en elle-même était suffisante ou si Moïse lui-même attendait Jésus avec impatience dans un certain sens du terme.

Donc on ne peut pas vraiment faire le prologue. Nous avons parlé de sa structure globale, mais nous ne pouvons pas vraiment y penser clairement à moins de comprendre qui est le mot ou ce qu'est le mot. Nous parlons donc maintenant du mot grec logos qui apparaît dans le tout premier verset au début du mot.

Le logos est le mot et les biblistes tentent depuis des centaines d'années de comprendre l'origine de ce mot et ce qu'il signifie, ce qu'il signifiait pour le public d'origine de Jean et d'où il venait. Je me souviens que lorsque j'étais étudiant au séminaire et que je travaillais avec un groupe de jeunes dans une petite église de campagne dans l'Indiana, nous avons reçu du matériel d'école du dimanche à utiliser sur Jean qui faisait circuler la théorie selon laquelle lorsque Jean écrivait son livre, il voulait que les Grecs comprennent le livre donc il a décrit Jésus comme le logos parce que le logos était une grande partie de la philosophie grecque. Et c'est tout à fait vrai dans la pensée stoïcienne et je crois aussi dans la pensée pythagoricienne.

On croyait que l'univers était la manifestation d'une théorie fondamentale, d'une pensée, d'une raison ou d'une structure et que tout tournait en quelque sorte autour de cela. Ainsi, ce logos impersonnel, cette structure impersonnelle qui constituait le monde, était considérée comme le cœur du monde lui-même dans cette approche de la vision du monde. Ainsi, le principe de raison, de structure, de logique ou simplement l'idée d'ordre dans le monde était alors fondamentalement considéré comme l'élément le plus fondamental de l'univers dans cette façon de penser le monde dans cette philosophie.

Si tel est le cas, alors ce que Jean tente de dire en décrivant Jésus comme le logos, c'est que tout ce que pensaient ces gens qui avaient cette vision grecque du monde est fondamentalement résumé en Jésus. Tout ce que vous pensiez être le logos, Jésus l'est vraiment. Une autre façon d'envisager le mot logos et ce qu'il aurait pu

signifier pour son public est de savoir comment il était utilisé dans la culture juive qui avait absorbé une partie de la pensée grecque, le judaïsme hellénistique.

En d'autres termes, les Juifs grecianisés ou hellénisés qui vivaient dans la diaspora et avaient davantage absorbé la vision hellénistique du monde que ne le disent les Juifs qui vivaient encore en Palestine. Dans le judaïsme hellénistique, le logos était considéré comme une sorte de personnification de la sagesse. Ainsi, les logos et la sagesse étaient considérés comme des sujets très simples et interdépendants.

Ainsi, le mot grec logos serait alors connecté au mot grec Sophia qui en hébreu serait hokmah et ces choses étaient considérées comme des éléments très similaires dans une grande partie de cette pensée. Nous regardons donc des livres canoniques comme le chapitre 8 des Proverbes et des livres apocryphes comme Sirach pour voir cela. Par exemple, dans Proverbes 8, la sagesse est personnifiée, et parlant en tant qu'entité féminine, la sagesse de dame est parfois appelée.

Et il est dit que le Seigneur m'a possédé au début de son chemin, avant ses œuvres d'autrefois. Depuis toujours, j'ai été établi dès le commencement, dès les premiers temps de la terre. Quand il n'y avait pas de profondeur, j'ai été mis au monde là où il n'y avait pas de sources abondantes en eau.

Avant que les montagnes ne soient colonisées, avant que les collines ne soient établies, je suis né. Quand il n'avait pas encore fait la terre et les champs ni la poussière du monde, quand il fonda les cieux, j'étais là. J'étais là à ses côtés en tant que maître ouvrier.

Je me réjouissais toujours devant lui, me réjouissant du monde, de sa terre, et prenant mes plaisirs dans les fils des hommes. C'est donc une très belle façon de décrire la sagesse de Dieu comme l'un de ses attributs et caractéristiques et comment la sagesse de Dieu a influencé la manière dont il a créé et maintenu le monde de manière providentielle. Ainsi, les Proverbes, comme nous le savons, parlent de sagesse et nous pouvons donc comprendre que la sagesse est personnifiée et évoquée de cette manière.

Le problème avec cette compréhension de la sagesse et sa relation avec le Logos est que si l'auteur de Jean considérait simplement Jésus comme une sagesse personnifiée dans ce sens, le langage de Proverbes 8 semble considérer la sagesse comme la première création de Dieu. Et la première sagesse de Dieu en matière de création réside dans la manière dont il a utilisé cet attribut pour créer le reste des entités créées du monde. Ainsi, en ce sens, la sagesse serait comme le premier des actes créateurs de Dieu.

Il a créé la sagesse, puis l'a utilisée pour l'aider à créer le reste du monde. Mais si Jean utilisait cela comme base pour sa christologie, il devait en dire plus, car je ne

pense pas que Jean aurait accepté le fait, compte tenu de ce qu'il dit dans les premiers versets de Jean, que Jésus était une partie de la création. Au contraire, dans Jean 1, Jésus est le créateur, pas même le premier de la création.

De même, dans le livre du Siracide, un livre apocryphe parfois appelé Ecclésiastique, nous avons ces mots dans le Siracide 1, toute sagesse vient du Seigneur, et avec Lui elle demeure pour toujours. Voilà, la sagesse a été créée avant toute autre chose. C'est une chose étonnante à dire à propos de la sagesse, mais cela continue de dire que la sagesse était une chose créée.

La racine de la sagesse, à qui a-t-elle été révélée ? Ses subtilités, qui les connaît ? Il y a eu une personne sage, très redoutable, assise sur son trône, le Seigneur, c'est lui qui l'a créée. Certes, la sagesse est cruciale pour nous dans la vie quotidienne et nous avons besoin de sagesse. On pourrait dire que Dieu a utilisé sa sagesse pour créer le monde, mais je ne pense pas que nous voulions dire que Jésus était un être créé et c'est donc l'analogie qui est établie ici.

Encore une fois, si la compréhension hellénistique de la sagesse est représentée dans Sirach, et il y en a d'autres que nous pourrions citer ici si nous devons continuer si l'auteur de Jean faisait allusion à ces motifs dans ces textes, il voulait certainement dire que Jésus n'était pas simplement cela, mais c'était plus que cela. En d'autres termes, ce que vous considérez comme la sagesse est comblé et remplacé par Jésus, qui n'est pas simplement le premier de la création de Dieu, il est le créateur. Pour cette raison, je pense que nous devons peut-être aller au-delà de l'idée selon laquelle Jean utilisait simplement le logos pour parler aux philosophes grecs ou à ceux qui en avaient été influencés, ou pour essayer d'atteindre les Juifs hellénistiques qui avaient une compréhension élevée de la sagesse.

Il me semble que nous devrions peut-être introduire un autre aspect qui a un peu plus de sens, à savoir qu'il parle en fait de sagesse dans le sens où elle est utilisée dans la Bible hébraïque. J'utilise ici le mot Tanakh, qui est un anachronisme, excusez-moi, pas un anachronisme, je viens de perdre ma parole, un mot qu'on utilise en utilisant le premier d'autres mots pour l'inventer. Donc, nous avons le Tanakh, la Torah, nous avons les Nevi'im, les prophètes, nous avons les Ketuvim, les écrits, c'est ainsi que nous obtenons le mot Tanakh.

Donc, le Tanakh est simplement une façon pour les Juifs de parler de l'Ancien Testament, un acronyme, je suppose que c'est le terme que je cherchais il y a un instant, il m'est finalement venu à l'esprit. Ainsi, dans la Bible hébraïque, Dieu a créé le monde par sa parole, et c'est ce que nous voyons dans la Genèse ainsi que dans d'autres textes tels que le Psaume 33 et dans Isaïe. Nous examinons donc brièvement ces textes juste pour nous assurer que nous les comprenons.

Dieu a donné naissance au monde dans Genèse chapitre 1 verset 3. Dieu a simplement dit : que la lumière soit, ouais , ou, et bien sûr, ou la lumière fut. Ainsi, nous voyons cela à plusieurs reprises dans le livre de la Genèse que la parole de Dieu est active, la parole de Dieu est performative, quand Dieu dit quelque chose, quelque chose se produit, et donc sa parole, sa parole est une force créatrice dans le monde. Le Psaume 33 y réfléchit dans une certaine mesure lorsqu'il dit que, par la parole du Seigneur, les cieux ont été créés et par le souffle de sa bouche, toutes leurs armées.

Et il dit que c'est ainsi que Dieu fait les affaires, Dieu parle et cela se réalise, Dieu commande et cela reste ferme. Plus tard dans Ésaïe 55, nous lisons : mes pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies, de même que les cieux sont plus hauts que la terre, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies, mes pensées sont plus hautes que vos pensées. Plus tard, après avoir utilisé l'analogie de la précipitation pour montrer que Dieu obtient des résultats de sa précipitation providentielle sur la terre, il continue en disant dans cette analogie, tout comme la précipitation fait germer les choses, fait que les choses se produisent, ainsi par analogie, mon la parole sortira de ma bouche.

Il ne me reviendra pas vide sans accomplir ce que je désire et sans réussir dans l'affaire à laquelle je l'envoie. En ce sens donc, Jésus est la parole de Dieu dans le sens où il est le souffle créateur de Dieu, il est celui qui manifeste le message de Dieu de manière personnifiée, de manière puissante, qui accomplit toute la volonté de Dieu. . Donc apparemment, lorsque nous réfléchissons à ces trois manières de comprendre l'arrière-plan du Logos et de Jean, nous ne pensons probablement pas à ces options comme s'excluant mutuellement.

Il se pourrait que lorsque Jean écrivait, je pense qu'il écrivait principalement avec cette compréhension du mot dans la Bible hébraïque comme au premier plan de son esprit, qu'il savait que lorsqu'il décrivait Jésus comme la parole de Dieu, comme le créateur , que les gens l'associeraient à ces textes de la Genèse, du Psaume 33 et d'Ésaïe 55 et d'autres que nous pourrions aborder. Mais en plus de cela, je suis sûr que Jean n'aurait pas objecté si les gens avaient réfléchi à la façon dont Proverbes 8 et les textes apparentés dans les apocryphes, tels que Sirach, avaient parlé de la parole et de la sagesse comme étant liées à la manière de création de Dieu. Et même dans la philosophie grecque, l'idée est qu'il existe, en un sens, un mot, une sagesse, un principe qui maintient le monde uni.

Je pense que ces choses ne sont pas nécessairement antithétiques à ce que Jean aurait pu avoir en tête et il a peut-être eu l'intention de choisir un mot qui aurait été lié à un très large public de différentes manières, à condition que les gens comprennent que Jésus a remplacé toutes ces autres utilisations. Parlons donc maintenant non pas tant de l'arrière-plan que de l'avant-plan de cette question et traitons de la façon dont le mot est compris dans une traduction biblique particulière d'une controverse associée à la Watchtower Bible Association et à leur traduction, la

Traduction du monde nouveau, ils traduisent Jean 1-1 que la parole était un Dieu. Ainsi, lorsque nous lisons Jean 1-1, nous sommes immédiatement confrontés à une sorte de mystère.

Au commencement était la parole et la parole était avec Dieu, mais voici la chose difficile à comprendre, et la parole était Dieu. Alors, comment Dieu, la parole, peut-il être avec Dieu et être Dieu à la fois ? L'enseignement chrétien orthodoxe sur cette question liée à la doctrine de la Trinité en est venu à comprendre des textes comme celui-ci comme disant que Jésus est effectivement une personne distincte. Il n'est pas la même personne que le Père et l'Esprit, mais il est une entité unifiée avec eux.

Ainsi, nous avons trois personnes distinctes dans la Trinité et nous avons une essence unifiée de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Cependant, la compréhension de l'Association Watchtower et de leur Traduction du Monde Nouveau est quelque peu différente. Au commencement, la parole était et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu.

Selon cette traduction de la Bible, puisque le texte grec n'utilise pas l'article défini pour décrire Jésus, au commencement, était la parole et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu, le mot le n'apparaît pas dans Il y a du grec, qu'il faut traduire en anglais, le mot était un Dieu. Quiconque a étudié le grec pendant très longtemps sait qu'il s'agit d'une énorme erreur et qu'il n'y a pas vraiment de correspondance individuelle dans la façon dont vous traduisez le grec vers l'anglais de cette manière. La Watchtower le traduit de cette façon parce qu'elle croit que Jésus était la première création de Dieu et je pense qu'elle comprend que Jésus était une sorte d'ange important dans l'Ancien Testament, peut-être Michel, et que plus tard, à l'époque du Nouveau Testament, le L'ancien archange Michel est devenu un être humain et est devenu le premier agent de Dieu dans la création et l'un d'entre eux.

Il est intéressant de voir comment ils traduisent également le verset 18, personne ne voit Dieu à aucun moment, le petit Dieu unique engendré qui est dans le sein du père, et ils y donnent une petite note entre parenthèses, qui est dans le sein avec le père est celui qui l'a expliqué. Encore une fois, ils font cela parce qu'ils pensent que vous ne pouvez pas mettre le mot g en majuscule pour décrire Dieu à moins que vous n'ayez l'article ha avec le mot grec Theos dans le Nouveau Testament. Cependant, quiconque a beaucoup traduit le Nouveau Testament sait que ce n'est pas vraiment le cas.

Donc, ce qu'ils semblent dire ici, c'est que la seule façon pour vous de vraiment comprendre que Jésus est un Dieu majuscule serait d'avoir le mot le devant son nom à chaque fois qu'il apparaît. Dans la compréhension chrétienne orthodoxe, bien sûr, ce n'est pas seulement quelque chose qui ne peut pas être expliqué à partir de la grammaire grecque, mais aussi quelque chose qui ne peut pas être retenu uniquement à partir de la langue de Jean 1 elle-même. Comme vous le remarquez, si

nous regardons Jean chapitre 1, verset 1, il est dit qu'au commencement était la parole et que la parole était avec Dieu et que la parole était Dieu.

Il était avec Dieu au commencement par lui verset 3 toutes choses ont été faites sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. Donc, si nous nous arrêtons là et remarquons ce que dit le texte, il dit que grâce à lui, toutes choses ont été faites sans lui, rien n'a été fait. Bien sûr, si nous prenons la traduction de la Watchtower, la Traduction du monde nouveau, nous supposerons que nous devons relire le verset 3. Le verset 3 aurait dû dire par lui que toutes choses ont été faites indépendamment de lui. sans lui, rien n'a été fait sauf lui car Jésus aurait été créé et il aurait été lui-même un des êtres créés.

Ainsi, Jésus a créé tout le reste, mais lui-même était un être créé. Ce n'est tout simplement pas ce que dit le verset 3 et la grammaire grecque ne prend pas en charge cette traduction. Donc, ce que nous trouvons dans Jean chapitre 1 verset 1 au début était la parole et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu, c'est simplement que nous avons cette chose que les théologiens appellent le Triangle Trinitaire.

Donc, nous avons ceci en latin dans cette version particulière. J'ai pensé que je pourrais vous étirer un peu ici et simplement le faire en latin au lieu de l'anglais. Tout le monde a besoin d'un peu de latin pour s'en sortir, n'est-ce pas ? Non? Nous avons donc pater filios spiritus sanctus le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et comme vous l'avez peut-être déjà deviné, tous les trois sont deus, c'est-à-dire Dieu. Est signifie simplement « est », nonest signifie « n'est pas ».

Ainsi, la personne du père est distincte de la personne du fils et de la personne du Saint-Esprit, mais tous les trois, dans leur nature, sont vraiment divins et sont vraiment Dieu. Cela semble être ce qu'affirme Jean 1 verset 2 lorsqu'il déclare qu'au début était la parole et que la parole était avec Dieu. Dire que la parole était avec Dieu, c'est dire que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas la même personne, ce sont des entités distinctes.

Mais poursuivre en disant, comme il est dit dans Jean 1, que la parole était Dieu, c'est dire que le père est Dieu, l' Esprit est Dieu et la parole le fils est Dieu également. Donc, nous ne disons pas que nous trouvons la doctrine pleinement développée de la trinité dans Jean chapitre 1, nous disons évidemment que Jean chapitre 1 est un passage clé qui a influencé la pensée chrétienne sur Jésus et sur la trinité au fil des années. Donc, ce que nous disons ici lorsque nous disons que la parole était avec Dieu est probablement mieux expliqué par l'expression la parole était une relation intime avec le père au verset 18.

Remarquez qu'il est dit qu'il y a le seul et unique fils qui est lui-même Dieu et qui entretient la relation la plus étroite avec Dieu. Le mot là est un mot qui est souvent

traduit littéralement par sein. Cela peut faire référence à l'endroit creux d'un rivage où se trouve une petite crique ou une baie, juste une dépression et peut-être est-il comparé au creux formé lorsque vous levez les bras pour serrer quelqu'un dans vos bras.

Ainsi, le seul et unique Dieu qui est lui-même Dieu est en relation la plus étroite avec le père. Je pense que ce serait le propre commentaire de Jean sur ce qu'il voulait dire dans le chapitre 1, versets 1 et 2. Il était avec Dieu au commencement. Il n'était pas un Dieu.

Il était vraiment divin. Le père, le fils et l'esprit existent alors dans ce que les théologiens appellent une relation parachorétique les uns avec les autres. La parachorèse signifie une relation communautaire.

Cela signifie que ce que fait une personne de la trinité, les deux autres sont également impliqués. Nous n'avons donc pas de trithéisme, trois dieux faisant leurs propres choses. Nous avons un Dieu existant éternellement en trois personnes faisant ensemble l'œuvre de notre rédemption et nous sommes alors invités, en tant que peuple racheté de Dieu, à les rejoindre dans cette mission.

Passant ensuite à un autre sujet dans Jean chapitre 1, nous voulons réfléchir à la relation de ce passage avec l'Ancien Testament et à l'origine du langage de Jean chapitre 1, versets 14 à 18. Jean 1 versets 14 à 18 dit que la parole s'est faite chair et que nous avons vu sa gloire. Il raconte que personne n'a jamais vraiment vu Dieu mais que Jésus l'a fait connaître.

Jésus qui est aux côtés du Père, qui est en relation intime avec le Père l'a fait connaître. Jésus est plein de grâce et de vérité selon le chapitre 1 verset 14 et la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ au chapitre 1 verset 17. Toute cette formulation semble être anticipée par la relation de Moïse avec Dieu dans Exode chapitre 33.

Revenez en arrière et lisez Exode 33, nous voyons que Moïse rencontre Dieu dans la tente d'assignation et alors qu'il revient visiter le camp, son visage brille toujours parce qu'il se prélassait pour ainsi dire dans la gloire de Dieu. Pourtant, dans cette situation, Moïse ne se sent pas à la hauteur de la tâche qui l'attend : diriger le peuple de Dieu. Alors, il dit à Dieu, montre-moi ta gloire.

Il veut avoir une plus grande appréhension et une meilleure compréhension de qui est Dieu, ce qui lui permettra de montrer Dieu et de dire au peuple qui est Dieu et l'équipera pour diriger le peuple. Alors, Dieu lui dit que tu ne peux pas voir mon visage car personne ne peut me voir et vivre mais je te montrerai mon dos. C'est un concept intéressant, n'est-ce pas ? Je ne sais pas comment les érudits de l'Ancien Testament vont expliquer tout cela aujourd'hui, mais comment voyez-vous le visage

de Dieu, sans parler de son dos ? Je suppose que c'est quelque chose qu'on m'a dit s'appelle un anthropomorphisme parlant de Dieu dans un langage humain et au lieu de voir Dieu face à face et de vraiment capter l'ambiance et l'aura de sa personnalité, toute sa gloire, Moïse est autorisé à le faire. voir juste un aperçu, juste un peu de Dieu, en quelque sorte décrit au sens figuré, pour avoir un aperçu de l'arrière de Dieu.

Ainsi, dans Exode 34, Moïse cache Dieu dans la fente du rocher pour ainsi dire et parle de lui-même comme d'un Dieu miséricordieux et miséricordieux, riche d'un amour et d'une fidélité inébranlables. C'est un Dieu qui est ravi et émet. Il est très probable que le langage de Jean ici est que Jésus est une race de jeu pleine de *xaritos*, de grâce et d'*aletheia*, la vérité est censée revenir intentionnellement en arrière et parler de Dieu dans l'Ancien Testament et rappeler aux gens ce que Dieu a dit qu'il était à Moïse Exode 34 6 Si tel est le cas, alors tout ce que Moïse désirait, montre - moi, s'il te plaît, ta gloire que nous avons vue en Jésus-Christ.

S'il vous plaît, montrez-moi votre gloire, nous avons vu sa gloire. Moïse n'a pas pu voir le visage de Dieu et vivre, mais Jésus est celui qui nous a montré qui est le Père et il prend cela si au sérieux qu'au chapitre 14 : 9, il a dit pourquoi m'interrogez-vous sur le Père si vous avez m'a vu, tu as vu le père. Ainsi, Moïse a pu avoir un aperçu des fesses de Dieu, pour ainsi dire.

Jésus est celui qui est, comme le dit une traduction, aux côtés du père ou dans la relation la plus intime avec le père. Ainsi, Dieu est celui qui abonde en grâce et en vérité et Jésus est celui qui manifeste pleinement ce Dieu. Nous pourrions donc prendre le temps que nous n'aurons pas le temps de parcourir de nombreux versets de Jean qui en disent long sur les termes que nous examinons ici et nous les donner plus en profondeur afin que nous puissions être plus précis. pouvoir en tirer beaucoup plus et le comprendre encore mieux.

Donc, quand nous regardons l'évangile de Jean, c'est peut-être le genre de chose que nous avons à l'esprit avec Clément d'Alexandrie lorsqu'il dit que les autres évangiles présentaient le côté physique des choses, la forme extérieure du soma si vous voulez et quoi. nous avons dans l'évangile de Jean, c'est une approche pneumatique de Jésus, une approche spirituelle, un évangile spirituel. En d'autres termes, ce que nous avons en Jésus-Christ est ce que les saints de Dieu dans les temps anciens aspiraient seulement à voir et ils étaient capables d'apercevoir Dieu ici et là et ils l'ont certainement fait dans l'Ancien Testament. Moïse nous a certainement donné la grâce de Dieu lorsque nous lisons le chapitre 1, verset 17, il dit que la loi est venue par Moïse et qu'elle n'est certainement pas là pour dénigrer Moïse ou pour dénigrer la loi.

Cela n'aurait pas beaucoup de sens de dire que la loi est venue par Moïse, mais comme le disent certaines traductions et de nombreux exposants, la grâce est venue

par Jésus parce que si la loi est une mauvaise chose, cela ne servirait à rien de dire que Jésus était meilleur que quelque chose qui était mauvais. Ce texte dit que la loi venue par Moïse ne met pas de conjonction dans le grec, il la laisse simplement vide. La loi venue par Moïse grâce à la vérité est venue par Jésus. Cela ne veut pas dire que Moïse n'a pas fait l'expérience de la grâce et de la vérité de Dieu, comme il l'a fait selon Exode 34 6, mais il ne l'a pas vécu aussi pleinement, aussi complètement ou aussi clairement que nous pouvons maintenant en faire l'expérience en lisant sur Jésus dans les pages des Écritures. .

Ainsi, lorsque nous disons que la loi est venue de Moïse, nous disons que la loi, comme Paul l'a dit dans Romains chapitre 7, était sainte et juste et une très bonne chose, mais que ce que nous avons en Jésus est une chose encore meilleure, c'est la révélation ultime de Dieu. Ainsi, nous ne rendons pas Jésus meilleur en rendant Moïse pire, en effet, plus Moïse est beau, plus Jésus est beau, car comme Moïse était partial, Jésus est la révélation ultime de Dieu. Saint Chrysostome en parlait ainsi, lui qui s'est fait Fils de l'homme, qui était le propre fils de Dieu, afin de faire des fils des hommes des enfants de Dieu, car lorsque le haut s'associe au bas, cela ne touche pas à son propre honneur. au contraire, il relève l'autre de sa bassesse excessive.

Ainsi, c'est avec le Seigneur qu'il n'a en aucun cas diminué sa propre nature par sa condescendance, mais qu'il a élevé nous qui étions toujours assis dans la disgrâce et les ténèbres à une gloire indescriptible. Nous avons vu sa gloire disparaître en tant que fils unique du Père plein de grâce et de vérité.

J'espère que vous avez apprécié et appris de cette discussion sur le prologue de l'Évangile de Jean et je vous assure que bon nombre des thèmes dont nous avons parlé ici assez brièvement reviendront certainement plus tard dans les vidéos plus en détail.

Merci.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la session 3, Le Prologue, Jean 1 : 1-18.